

Extract of Fédération Nationale de la Libre Pensée

<http://old.fnlp.fr/spip.php?article283>

France Culture du 14 septembre : Meeting laïque

- émissions de France-Culture - 2008 -



Publication date: lundi 22 septembre 2008

Copyright © Fédération Nationale de la Libre Pensée - Tous droits réservés

Chers amis, chers auditeurs, bonjour. Au micro aujourd'hui Roger Lepeix, du Bureau Exécutif de la Libre Pensée, et membre du Comité Exécutif de l'IHEU, l'Union Internationale Humaniste et Laïque.

J'ai eu l'occasion lors de notre émission du 13 Juillet de vous rappeler ce qu'est l'IHEU, avec ses 100 organisations membres dans 40 pays. J'ai présenté la campagne permanente de l'IHEU pour la séparation des Eglises et de l'Etat dans tous les pays, campagne actuellement basée sur la déclaration solennelle votée lors du Congrès Mondial de l'IHEU tenu à Paris en 2005.

Quand nous avons appris que le pape Benoit 16 avait été invité à venir en France par l'actuel Président de la République, la suggestion a été faite aux organisations françaises membre de l'IHEU de voir si une initiative publique était possible, pour faire respecter la laïcité, c'est à dire la séparation instaurée par la loi du 9 Décembre 1905, notamment face aux tentations de l'Etat et de certaines collectivités locales de verser des fonds publics pour ce voyage à but religieux.

Après discussion, un accord a été trouvé pour organiser un meeting laïque international, qui sera en fait cette après-midi 14 Septembre, à partir de 13 h, à la salle Japy à Paris.

C'est pourquoi ont été invités dans notre émission d'aujourd'hui les représentants des 4 organisations qui ont lancé l'appel à ce meeting, appel qui est maintenant soutenu par 25 organisations, en Europe et ailleurs.

Je vais donc donner la parole successivement à Jean-Michel Ducomte, président de la Ligue de l'Enseignement, à Hélène Langevin - Joliot, présidente de l'Union Rationaliste, à Etienne Pion, responsable national du CAEDEL Europe et Laïcité, et à Marc Blondel, président de la Fédération Nationale de la Libre Pensée. Chacun pourra ainsi expliquer pourquoi son organisation appelle au meeting.

Jean-Michel Ducomte, quelles sont les principales raisons de l'appel de la **Ligue de l'Enseignement** à ce meeting laïque international ?

A chacun ses commémorations, à chacun ses mémoires. La Ligue de l'Enseignement est née en 1866, elle représente un vénérable conservatoire républicain qui a encouragé le processus de laïcisation des institutions françaises et de l'école républicaine et cela dans une logique d'éducation populaire. Ce qui me semble-t-il justifie sa vigilance à l'occasion de la visite du Pape en France. En ce qui nous concerne, nous évoquerons, dans les mois qui viennent, le centenaire de la parution de « L'origine des espèces » de Darwin, acte majeur de la contestation du créationnisme religieux. De leur côté, les catholiques évoquent le centenaire de ce qu'ils considèrent comme les apparitions de la Mère de Jésus à Lourdes.

Ne conférons d'abord pas à l'événement plus d'importance qu'il ne le mérite. La Ligue de l'Enseignement ne conteste pas aux catholiques la possibilité d'évoquer un événement qui leur semble considérable, et dont la survenance, je crois qu'il faut quand même le rappeler, s'est inscrite dans un moment où la guerre entre les deux Frances était la plus virulente. Au lendemain de la publication du Syllabus, véritable manifeste de l'anti modernisme.

La Ligue de l'Enseignement ne conteste pas plus la possibilité, pour le chef de l'Eglise catholique, de présider aux cérémonies que cette Eglise organise pour évoquer les 150 ans de l'évènement concerné.

Par contre, elle souhaite seulement, mais c'est là l'essentiel, que soient respectés à la fois la lettre et l'esprit de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat. Qu'est-ce que la lettre et l'esprit ?

C'est d'une part l'absence de financement public accordé aux cérémonies. Il n'est pas question que le moindre centime de contribution publique vienne amender le budget d'une manifestation d'essence religieuse.

La Ligue de l'Enseignement sera également vigilante aux propos qui pourront être tenus par les uns et par les autres. Elle a en mémoire les discours du Latran et de Ryad qui, semble-t-il, démontraient de la part du Chef de l'Etat un certain recul, pour ne pas dire d'avantage, par rapport aux principes de laïcité républicaine.

Concernant ces propos, nous n'accepterions que difficilement que le Chef de l'Eglise catholique réitère sur le sol de France, les critiques qu'il a assez régulièrement, lui ou ses prédécesseurs, formulé concernant la législation émancipatrice dont la France est dotée : contraception, avortement, débats sur la possibilité de mourir dans la dignité.

Nous ne souhaitons pas non plus, et serons également vigilants sur ce terrain, que l'on se retrouve face à une

reconsidération, fût-elle partielle, de la neutralité religieuse de l'Etat.

Pour conclure, je rappellerai que la France n'est pas, si elle ne l'a jamais été, la fille ainée de l'Eglise comme certains se sont évertués à le rappeler, méconnaissant, me semble-t-il, un certain nombre d'émancipations qui se sont déroulées au cours de l'Histoire française et notamment depuis la Révolution Française. Nous sommes laïques et nous resterons laïques et nous ferons en sorte que les autorités républicaines respectent ce principe de laïcité.

Merci. Maintenant je donne la parole à **Hélène Langevin-Joliot**, pour **l'Union Rationaliste**.

Les objectifs de l'Union Rationaliste tout d'abord. Ils se regroupent autour de deux axes majeurs :

- ▶ *la défense du rationalisme, de la démarche scientifique et du rôle de la raison dans l'aventure humaine.*
- ▶ *La défense de la laïcité, qui, en séparant l'Etat et les religions, met la société civile en mesure d'exercer ses choix, dans tous les domaines, hors des contraintes idéologiques que celles-ci voudraient imposer.*

La laïcité est attaquée aujourd'hui, non seulement par des représentants directs des religions, Benoit XVI en particulier, pour conquérir ou reconquérir le pouvoir d'intervenir dans les affaires des citoyens, ce que nous contestons, mais aussi par les pouvoirs politiques eux-mêmes. Je ne reviens pas sur ce qui a été dit.

Pour contrer une situation dangereuse, et reprendre l'offensive, il ne suffira pas de s'opposer radicalement, ce que nous voulons faire, à de nouveaux aménagements de la loi de 1905 en France, ni de supprimer des traités ou accords européens la référence au rôle spécial des Eglises et les pratiques qui en découlent et qui nous paraissent dangereuses.

Il faut selon nous, engager la bataille des idées en replaçant la laïcité au centre de questions majeures en ce début de siècle, et j'en prendrai deux.

Les attaques contre la laïcité s'effectuent dans un contexte d'interrogation sur les conséquences des avancées scientifiques et techniques. Le fait avéré qu'il n'y ait pas de relation linéaire entre progrès scientifique et progrès de la société, sert de prétexte à certains pour attribuer à l'apport des Lumières et au rôle donné à la Raison, les désastres du siècle passé et les menaces actuelles. Ils oublient que la science a rendu possible, malgré d'insupportables inégalités, l'allongement de l'espérance de vie et l'amélioration du niveau de vie. Le Grenelle de l'Environnement a donné un exemple de telles incompréhensions en tenant à l'écart la communauté scientifique en tant que telle. Rappelons que la laïcité s'est imposée au début du siècle dernier parallèlement à la reconnaissance de l'importance du progrès scientifique et des espoirs qu'il ouvrait pour répondre aux attentes de la société. La laïcité a besoin aujourd'hui d'une refondation des rapports de la société et de la science pour avancer. Le rôle du progrès des connaissances dans l'évolution du mode de pensée et des exigences éthiques dont on parle beaucoup, est trop méconnu.

Mettre en rapport l'histoire des idées et les progrès de la science c'est prémunir la société contre les tentations obscurantistes, c'est battre en brèche le concept d'une morale révélée supérieure à toute morale d'essence humaine, que nous croyons, nous, produit de l'Histoire.

Nous voulons faire prévaloir, et en nous rassemblant avec d'autres d'ailleurs, une culture humaniste intégrant la culture scientifique et les valeurs de la laïcité.

Merci. La parole est à **Etienne Pion**, pour le **CAEDEL Europe et Laïcité**.

Chers amis sympathisants et militants de la Laïcité,

Il y a de cela 3 ans à peine, toutes les forces républicaines attachées à la Laïcité française célébraient en d'innombrables cérémonies et manifestations tant populaires qu'officielles le centenaire de la Loi de 1905, fondement de la laïcité en France.

Dans tous les secteurs de l'opinion publique, on en célébrait les mérites, chacun proclamait son attachement à ce principe de liberté, d'indépendance, de solidarité et de progrès. Même l'Église catholique y allait de son ralliement apparent en exprimant sa résignation face à l'adhésion populaire quasiment unanime de l'opinion publique française

à cette avancée sociétale qu'est la Laïcité, quasiment unique au monde.

Le nouveau pape, souverain pontife de la réaction civique et culturelle, donna très vite sa définition de cette laïcité qu'il ne pouvait officiellement condamner. Se fondant sur des principes généraux qu'il ne pouvait contester, il déclara que la laïcité était l'ouverture des institutions sur les influences dogmatiques et religieuses, c'est à dire d'un cléricalisme totalement rétrograde.

Cette thèse authentiquement réactionnaire trouva au sein du monde politique français et européen des complices et des défenseurs actifs, parmi lesquels notre Président d'une République française ouvertement bonapartiste, qui ne manqua pas de dénaturer le concept même de laïcité au cours de ses voyages aux quatre coins du monde.

Dans le même temps, une fois plébiscité, le même personnage ne manque pas de favoriser toutes les formes de fragmentation communautariste de l'unité nationale républicaine.

Demain il va recevoir le Pape romain, non avec l'alibi d'un acte diplomatique envers un État (ce que n'est pas le Vatican, puisqu'il n'est membre ni de l'ONU, ni des institutions européennes), mais comme une réception pleine de soumission envers une puissance dogmatique en croisade pastorale de conquête.

Nous savons de source sûre que l'objectif commun pontificalo-sarkozyste est en fait de préparer l'opinion publique française et européenne à l'institution plus ou moins camouflée d'un Concordat de reconquête, déjà à l'étude dans les milieux politiques de la Secrétairerie d'État romain, en liaison avec le cabinet sarkozyste.

En 1806, c'était le pape Pie VII qui venait à Fontainebleau bénir le coup d'État bonapartiste en échange d'un premier Concordat, qui laisse encore des traces en Alsace-Moselle et dans les territoires français d'outre-mer.

Aujourd'hui, c'est Benoît le seizième qui vient, toutes mitres au vent, dicter à l'actuel chef d'État tout-puissant d'une France dérépublicanisée les conditions d'un alignement de l'Europe et de la France, dans le sillage politique d'une Église reconquérante.

C'est pour cela que notre Mouvement EUROPE et LAÏCITÉ, Centre d'action européenne pour la démocratie et la Laïcité, fondé et vivace depuis plus de 50 années, s'est joint à l'appel des autres organisations laïques française et européenne pour exprimer publiquement son hostilité au cléricalisme renaissant encouragé par l'actuel Président de la République, temporairement Président du conseil de l'Europe...

Luttons tous ensemble pour une France laïque, dans le cadre d'une Europe déconfessionnalisée.

Merci. Enfin, **Marc Blondel** va nous présenter la position de la **Libre Pensée**.

J'oserai presque dire que la position de la Libre Pensée est une synthèse de ce que nous venons d'entendre.

Nous avons choisi de sensibiliser l'opinion publique à l'occasion de la visite du Pape.

Non pas par hostilité envers la papauté. Ce n'est pas cela le problème !

Le problème c'est que le Pape vient en France pour le 150ème anniversaire des « apparitions » de la « vierge ». Ce qui fait qu'en définitive se sont les catholiques qui font la fête entre eux. Qu'ils prennent en charge le déplacement du Pape me semble une donnée naturelle qui est consécutive à la séparation de l'Eglise et de l'Etat et à l'application de la loi de 1905.

Une ambiguïté cependant.

Le Président Sarkozy, lorsqu'il a passé son doctorat de théologie pour devenir le chanoine de Latran, a jugé utile d'inviter le Pape. Est-ce Sarkozy, le catholique, le chanoine qui invite le Pape, ou est-ce le Président de la République ? Si c'est le Président de la République, nous lui contestons. Et nous contestons le fait de dire que le Vatican est un Etat.

J'ai regardé les choses dans le détail et mes amis ont travaillé là-dessus : on sait ce que sont les accords de Latran. On sait qu'ils ont été signés notamment entre Pie XI et Mussolini, on sait très bien que c'est la session d'un terrain et que cela n'a rien à voir avec un Etat. Et puis l'on sait qu'il y a 192 Etat à l'ONU et il n'y a pas le Vatican.

Par mon expérience personnelle en tant que membre du Conseil d'administration du BIT pendant 20 ans, je sais que le Vatican est au BIT au titre d'observateur. C'est-à-dire que cela ne l'engage pas, qu'il ne finance pas. Il n'y a pas de Nation, pas de peuple, rien !

Donc on ne peut pas le considérer comme un chef d'Etat et donc pas le recevoir à ce titre.

C'est la raison pour laquelle, à la fois pour la Mairie de Lourdes, pour le Conseil général des Hautes Pyrénées, le Conseil régional Midi-Pyrénées et pour le Président de la République, nous avons demandé de rendre publics les frais. Que l'on nous dise publiquement s'ils seront pris en charge et comment ils seront pris en charge !

France Culture du 14 septembre : Meeting laïque

C'est une nécessité démocratique et cela correspond parfaitement à l'esprit de 1905. C'est pourquoi j'appelle tous ceux qui seraient sensibles à cette question à venir nous rejoindre à la salle Japy !

Merci à tous. Je rappelle que le meeting commencera cette après-midi à 13 heures, jusqu'à 16 heures. Il se tiendra à la salle Japy, 2 rue Japy dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. La salle Japy est proche du Boulevard Voltaire qui relie, comme chacun sait, la Nation et la République.

Pour le métro, descendre à la station Voltaire ou à Charonne.

Vous pourrez réécouter cette émission sur le site de France-Culture et sur celui de la Libre Pensée. Le texte sera publié dans La Raison, en vente dans les kiosques.

Nous vous donnons rendez-vous le mois prochain sur France-Culture.